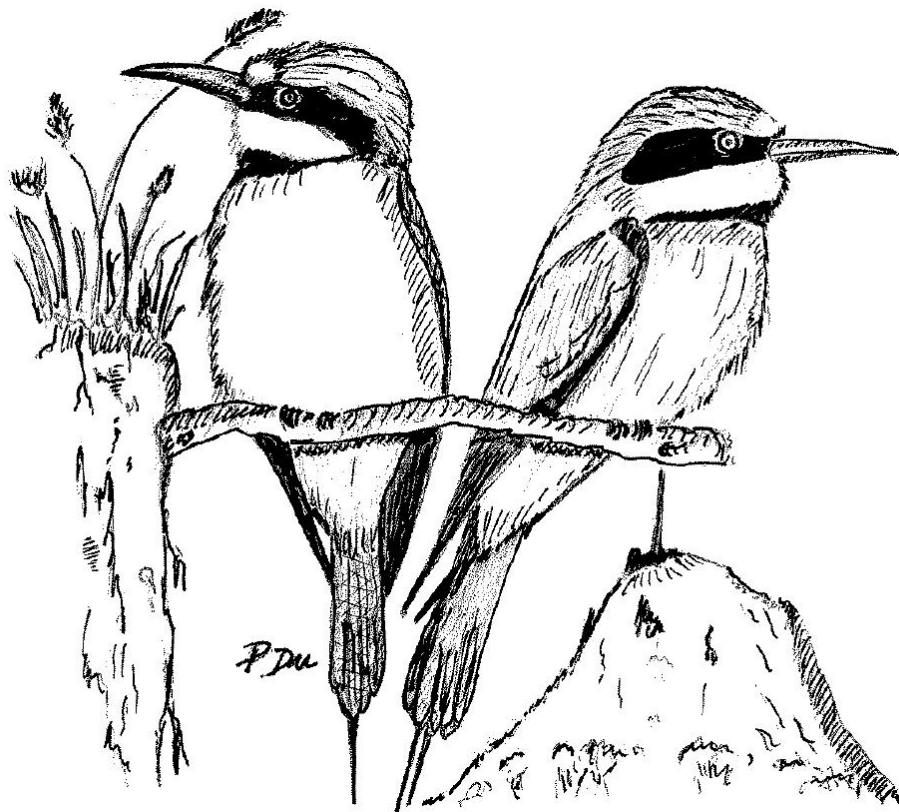




Notes et Notules

LE GRAND-DUC N°84 (ANNEE 2016)



© LPO Auvergne - P. Duboc



Note : Suivi de la migration post-nuptiale des oiseaux au col de Prat de bouc (15) du 17 au 29 octobre 2015. Résultats de la seizième saison.

David Hemery & Christine Blaize

L'association Grumpy Nature a assuré 13 jours de suivi de la migration post-nuptiale sur le col de Prat de Bouc, au site spot du puy de la Jambe. Ce suivi s'est déroulé du 17 octobre au 29 octobre 2015, sur 114 heures d'observation. Le suivi a été effectué du lever du jour jusqu'en fin de journée. Les oiseaux ont été comptabilisés par tranches d'une durée d'une heure.

Conditions d'observation

Pour une fois aucune journée d'observation n'a été annulée en raison des conditions météorologiques. Toutefois, ces dernières ont été très agitées : vent fort (>50 km/h) à violent (>100 km/h) les 26 et 28. Quasiment tous les matins des nappes de brouillard persistantes ont gêné le suivi. Elles se dissipait en fin de matinée laissant place à un grand ciel bleu rendant le suivi tout aussi difficile. Dans l'ensemble les températures ont été douces (5-6°C le matin et 12°C l'après-midi) ; seules les matinées du 20 et 21 ont connu des températures négatives (-1°C).

Les conditions d'observation ont donc été rarement favorables, ce qui a rendu la détection des vols difficiles et l'estimation des groupes délicate (très haute altitude). Ceci explique en partie les faibles effectifs observés en 2015.

Résultats

Ces 13 jours ont permis de dénombrer 96 455 oiseaux appartenant à 51 espèces. La principale espèce observée (Tableau 1) a été le Pinson des arbres (41%) ; l'ensemble des pinsons (Pinson des arbres, Pinson du nord et Pinson sp.) a représenté 60% des observations. L'effectif de l'ensemble du groupe des pigeons (Pigeon ramier, Pigeon colombin, Pigeon biset et Pigeon sp.) s'élève à 19 915 individus. Les 4 autres espèces les plus abondantes en se référant aux passereaux identifiés sont le Tarin des aulnes (3811 individus), le Chardonneret élégant (1806 individus), la Bergeronnette grise (1453 individus) et l'Alouette des champs (730 individus), soit 5% des observations. L'ensemble des passereaux non identifiés représente 22% des observations (21 188 individus). Par rapport à l'année dernière, le Tarin des Aulnes et le Chardonneret élégant ont remplacé l'Etourneau sansonnet qui était en 3ème position.

La journée du 24 octobre a représenté le top jour. Plus de 40 000 individus ont été observés (Figure 1), largement au-dessus de la valeur moyenne quotidienne de 4 600 individus. Les deux meilleures journées (18 et 24 octobre) ont toutes les deux été marquées par un passage important de Pinsons des arbres, respectivement 11 898 et 14 560 individus (tab. I). Au niveau des tranches horaires, le pic de passage se situait entre 7h et 8h UTM ; une légère remontée était décelable sur la tranche 17h-18h UTM en se référant aux effectifs moyens corrigés en tenant compte des jours effectifs d'observation sur ces horaires (Figure 2).

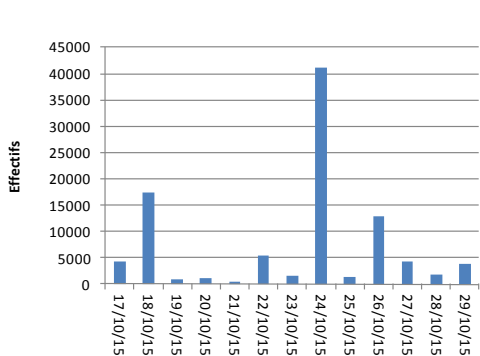


Figure 1 : Chronologie de passage, 17-29 oct. 2015, Prat de Bouc

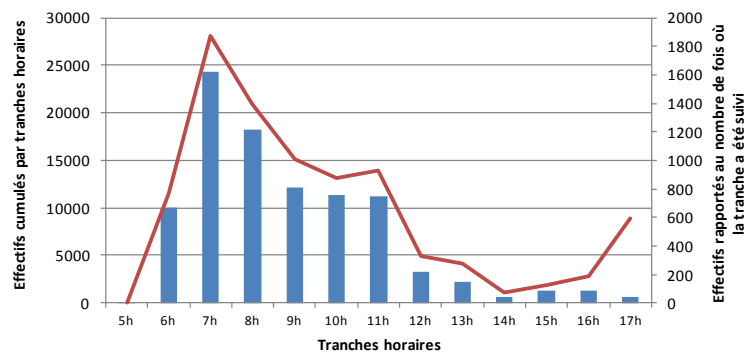


Figure 2 : Répartition du passage migratoire en fonction des heures de la journée (GMT)

Histogramme bleu : effectifs cumulés par tranches horaires
 Courbe rouge : effectifs pondérés par le nombre de fois où une tranche horaire a été suivie

Quelques faits marquants

Les effectifs de rapaces ont été une nouvelle fois faibles. Le recensement des rapaces migrateurs a été rendu difficile par la présence de nombreux individus locaux ou en attente de passage. Ainsi durant plusieurs jours des pompes de plusieurs dizaines d'oiseaux (Milan royal, Buse variable, Epervier, Busard Saint-Martin, Aigle royal) ont été observées entre les puits de Niermont et de Belle-Viste. Les après-midi des 25 et 26 octobre un Aigle royal immature a

été observé dans des rassemblements de rapaces (Buse variable/Milan royal). Le 27 octobre deux buses blanches ont été observées mais ne sont pas passées.

Le même problème de distinction entre oiseaux locaux et oiseaux en migration s'est posé pour d'autres espèces :

- Alouette des champs, Pipit farlouse. ;
- Rouge queue noir : plusieurs groupes de ont été observés quotidiennement en journée sur les crêtes, laissant planer u doute sur leur statut de migrants. Toutefois, les journées des 24, 26 et 27 plusieurs individus ont été observés en migration active en début de matinée ;
- Merle à plastron : contrairement à 2014 aucun rassemblement en dortoir n'a été constaté. Seul un groupe de 5 à 7 individus a été contacté régulièrement sur les pentes du puy de la Jambe.

Pour la seconde année consécutive aucun Balbuzard pêcheur n'a été observé sur la période considérée. Un passage important de Mésanges noires, bleues et charbonnière peut laisser penser à une bonne année de reproduction. Comme en 2014, de nombreuses bandes de Mésanges noires ont été observées durant cette période dans la forêt domaniale de Murat (obs. pers.). Signalons la présence inhabituelle de petits groupes de Roitelet huppé et à triple bandeau en migration rampante. Ce phénomène est confirmé par des observations du même ordre en novembre sur le littoral breton (obs. pers; HEMERY et BLAIZE, 2015b). Contrairement à 2014, certaines espèces de fringilles affichent des effectifs faibles voire anecdotiques, comme le Gros bec casse-noyaux et le Bec croisé des sapins.

Conclusion

Le bilan du suivi 2015 révèle un flux d'oiseau en baisse par rapport à 2014 (-15%) mais une stabilité du nombre d'espèces. La répétition de ce suivi, chaque année depuis seize ans, bien que sur une courte période, pourra dans un avenir proche donner des informations sur l'évolution du passage migratoire à Prat de bouc. Rendez-vous est donné pour l'automne 2016.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement Thierry Roques pour son implication dans le suivi.

Bibliographie

HEMERY D. & BLAIZE C., 2007. Migration post nuptiale des oiseaux au col de Prat de Bouc (Cantal) : 10 jours de suivi en octobre 2006. *Le Grand Duc*, 70 : 15-19.

HEMERY D. & BLAIZE C., 2013. Migration postnuptiale des oiseaux au col de Prat de Bouc, Cantal : synthèse des années 2009, 2010 et 2012. *Le Grand Duc*, 81 : 71-82.

HEMERY D. & BLAIZE C., 2015a. Note sur la migration post-nuptiale au col de Prat de Bouc (15) en 2014. *Le Grand-Duc* 83 : 110-113.

HEMERY D. & BLAIZE C., 2015b. Bulletin de liaison de l'association Grumpy Nature n°9. P.10.

LEROY T. & PHILIPPE P., 2001. La migration post-nuptiale des oiseaux au col de Prat de Bouc (Cantal) : synthèse des observations 1986-1998. *Le Grand Duc*, 59 : 2-96.

Tableau 1 : Bilan des observations de la migration, octobre 2015 (données Grumpy Nature)

Espèce	17/10	18/10	19/10	20/10	21/10	22/10	23/10	24/10	25/10	26/10	27/10	28/10	29/10	Total général	% du total
Passereaux sp.	569	2181	134	112	20	1001	210	10817	256	3937	728	424	799	21188	22,0
Pinson des arbres	1534	11898	324	124	46	2366	886	14560	381	4905	1505	266	550	39345	40,8
Pinson du nord	28	39	6	5	24	39	57	1935	41	451	181	13	201	3020	3,1
Pinson sp.	148	805		14		902	57	11169	47	1941	754		95	15932	16,5
Pigeon ramier	539	472	271	383	237	472	3	204		163	18	73	1122	3957	4,1
Pigeon sp.	410	6	60	255	30	380		153		7	22		104	1427	1,5
Tarin des aulnes	267	652	3	76		166	105	396	106	106	752	903	279	3811	4,0
Chardonneret élégant	67	117	22	14	2	67	102	652	199	245	109	45	165	1806	1,9
Bergeronnette grise	84	615	3	15	12	30	22	140	132	144	101	80	75	1453	1,5
Alouette des champs	102	18			3	4		410	12	125	5		51	730	0,8
Mésange bleue	21	1	10				41	73	22	190	26	1	36	421	0,4
Linotte mélodieuse	12	14	3			62	59	131	24	39	33	12	22	411	0,4
Etourneau sansonnet	45	66		15	11	4	9	55	1	78	24	9	74	391	0,4
Mésange charbonnière	18	42		3	1	2	20	67		125	2		18	298	0,3
Mésange noire	70	8	55	19		17	3	1	13	67		1	25	279	0,3
Grive draine	66	41	32	3				21		89	7	7		266	0,3
Alouette lulu	11	72	7	1		14	17	47	9	17	14		26	235	0,2
Grive sp.	45	73	3	9	13				17	27		6		193	0,2
Grive litorne	5	71	5	9			2		3	64	2			161	0,2
Grosbec casse-noyaux	50	13						41	8		17		31	160	0,2
Pipit farlouse	24	32	3			1	12	31	9	12	9		10	143	0,1
Grand cormoran		1	1				7	21	15	21		4	66	136	0,1
Bruant jaune	4	2				1	2	29	2	35	7		1	83	0,1
Bruant des roseaux	3	9	1			3	3	41	1	14				75	0,1
Milan royal	19	12			1			10	15	2			5	64	0,1
Buse variable	16	6	1		1	1		15	4	2	1		3	50	0,1
Alouette sp.	9												39	48	<0,1
Verdier d'Europe	9						1	23		9			2	44	<0,1
Mésange sp.							2			39				41	<0,1
Choucas des tours		13		15								3		31	<0,1
Grive musicienne	2				2					20	1		5	30	<0,1
Serin cini	8	15						1		3				27	<0,1
Pigeon colombine	3	3	1	3	4	1		1					8	24	<0,1
Accenteur mouchet	1			1		2	1			11				16	<0,1
Rougequeue noir								5		9	2			16	<0,1
Bruant zizi							1	7		7				15	<0,1
Mésange à longue queue		0	5							10				15	<0,1
Epervier d'Europe		1	2		1		3		5				2	14	<0,1
Corvidés sp.		8											5	13	<0,1
Roitelet huppé				2					11					13	<0,1
Bouvreuil pivoine	3								1	7			1	12	<0,1
Bergeronnette des ruisseaux	2	3								5				10	<0,1
Hirondelle rustique				4						2				6	<0,1
Faucon crécerelle	1	1						2					1	5	<0,1
Moineau domestique										5				5	<0,1
Bruant fou								1		3				4	<0,1
Hirondelle des rochers									4					4	<0,1
Bec croisé													3	3	<0,1
Grive mauvis								1	1		1			3	<0,1
Accipiter sp.		3							1				1	5	<0,1
Bécassine des marais		1											1	2	<0,1
Bruant sp.		1											1	2	<0,1
Corneille noire	2													2	<0,1
Faucon hobereau	1							1						2	<0,1
Merle à plastron										2				2	<0,1
Pigeon biset								2						2	<0,1
Faucon émerillon										1				1	<0,1
Faucon pèlerin													1	1	<0,1
Merle noir										1				1	<0,1
Roitelet à triple-bandeau								1						1	<0,1
Total général	4198	17315	952	1082	408	5535	1625	41064	1340	12940	4321	1847	3828	96455	

Le Martinet à ventre blanc (*Apus melba*) dans le Puy-de-Dôme.

Jean-Pierre Dulphy et la LPO Auvergne

L'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne (LPO, 2010) indique que le Martinet à ventre blanc niche uniquement dans le sud de la Haute-Loire. L'espèce est cependant notée en progression vers le nord, avec de faibles effectifs.

Dans un récente note sur l'espèce P. Nicolas (2013) écrit que la nidification du Martinet à ventre blanc n'est que suspectée dans le Puy-de-Dôme. L'année en cause était 2012. En 4 ans la situation a évolué, d'où la note suivante.

Notons tout d'abord le nombre de données annuelles dans ce département : 22, 21, 44, puis 55 pour la période 2013-2016. Une bonne partie des données correspond à des oiseaux en chasse ou de passage. Avec des indices de nidification nous avons respectivement : 6, 4, 14 et 17 données. Examinons les de plus près.

Le premier site concerné est celui d'Olliergues, petit bourg installée le long de la Dore dans le PNR Livradois-Forez. Une première observation a lieu près de ce bourg en 2010. En 2013, un couple est noté (avec transport de nourriture, TN) le 12 août avec 2 jeunes vus au nid, le nombre d'individus vus au printemps variant entre 2 et 10 (S. Chaleil), avec un oiseau trouvé mort (printemps pluvieux) le 13 mai à St Gervais. En 2014, un couple est aussi noté en TN. Même chose en 2015, alors que 4 individus sont présents. Enfin, en 2016, des oiseaux sont présents, au moins 4 individu vus mais leur nidification n'est pas notée, faute probablement d'une surveillance poussée. Ce site est le premier occupé dans le département. Il est momentanément le plus au nord de l'Auvergne.

Le second site est celui de Cournon d'Auvergne, près de Clermont-Ferrand. Le 1 mai 2015 Th. Brugerolle note sur l'Allier, proche, 4 individus et suspecte leur installation au voisinage. Aucun autre indice probant ne sera obtenu cette année.

En 2016, 2 individus sont notés par Ph. Gueugnot au-dessus de l'écopole (zone d'étangs sur les communes de Pérignat sur Allier et la Roche-Noire). A cette époque des oiseaux sont notés près du pont de Cournon par A. Rochette. Puis le 10 juin, A. Pouget note 12 individus autour d'un immeuble à Cournon. Cet immeuble va faire l'objet d'une surveillance régulière. Le 30 juillet il y a 17 oiseaux et leur comportement indique une nidification certaine (A. Pouget, G. Le Coz). 15 oiseaux sont encore notés le 1 septembre. Au final le nombre de couples reproducteurs n'a pas pu être évalué, mais il est bien supérieur à 1, peut-être 8 au maximum, mais plus probablement entre 1 et 8.

Le site de Cournon est très proche de l'Allier où les oiseaux ont souvent été vus en chasse. Ce site est maintenant le plus au nord de l'Auvergne. Il n'est pas le plus au nord de la France, puisque l'espèce niche en Alsace (Atlas des oiseaux nicheurs de France, Issa et Muller, 2015)

Dans la récente liste rouge (Riols et al., 2015) le Martinet à ventre blanc a été classé Vulnérable. Certes il ne semble pas menacé, mais sa population auvergnate demeure de petite taille. La nidification près de Clermont-Ferrand est donc une bonne nouvelle.

Bibliographie

ISSA N., MULLER Y. 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé éditeurs. Paris. 1408 Pages.

LPO AUVERGNE, 2010. Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne, A. Clamens coord., Delachaux et Niestlé eds. 575 Pages.

NICOLAS P., 2013. Le Martinet à ventre blanc en Auvergne durant la période 2007-2012. Le Grand Duc, 81 : 2-6.

RIOLS R., TOURET P., ET LA LPO AUVERGNE, 2016. Liste rouge des oiseaux d'Auvergne (2015).

